

Le printemps de l'espoir



Durant ces deux derniers mois, nous avons eu la chance de pouvoir vivre de beaux moments qui nous donnent l'espoir d'un futur meilleur pour nos abeilles. Comment ? Les initiatives viennent souvent de petits groupes de personnes convaincues qui veulent le mieux-être des apiculteurs et des abeilles. Ces personnes osent aller à contre-courant et croient qu'il est possible de construire un monde meilleur.

Le premier exemple nous vient de France

Plusieurs jeunes professionnels dans les Pyrénées étaient désespérés suite à des pertes très importantes de leurs colonies. Voyant cela, un mouvement de solidarité a été initié par un groupe de jeunes apiculteurs professionnels de la FFAP avec l'aide de la Confédération paysanne, chacun faisant don de colonies pour constituer un pot commun. C'est ainsi qu'un beau matin, plusieurs camions sont arrivés en Ariège chargés de ruches bien vivantes et prêtes à démarrer la saison. Les apiculteurs locaux n'en croyaient pas leurs yeux et l'émotion était très perceptible. Cette opération nous montre clairement qu'un mouvement de solidarité est toujours possible sans aucune aide extérieure. Lorsqu'un secteur se prend en main, les résultats sont là et la confiance dans l'avenir renaît. Le groupe de jeunes apiculteurs qui ont lancé cette opération ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin.

... le second de Roumanie

Voici quelques années, une association française d'élevage solidaire (Elevages sans frontières) a lancé un projet apicole en Transylvanie dans une zone défavori-

sée. Une cinquantaine d'apiculteurs ont reçu cinq colonies et deux ans après, ils devaient distribuer cinq colonies à de nouvelles personnes. Cinq ans plus tard, ils sont cent-soixante et ils ont en moyenne seize colonies. Ils produisent dans cette zone Natura 2000 du miel et plusieurs tonnes de pollen frais par an dans des conditions d'apiculture biologique. Ce projet de microcrédits a ainsi permis d'apporter une source de revenus complémentaires à un nombre significatif de nouveaux apiculteurs dans une zone défavorisée.

... le troisième de Slovanie

Ce pays très respectueux de son environnement compte le plus fort pourcentage d'apiculteurs en Europe. L'abeille est dès lors prise en compte dans de nombreux volets de la politique du pays. Mi-avril, les députés européens slovènes dont Alojz Peterle (qui était venu à notre congrès Beecome) ont organisé une matinée au Parlement européen avec un objectif précis : pousser l'idée d'une journée internationale de l'abeille le 20 mai (anniversaire de Anton Janka) et généraliser dans les différents pays européens un petit déjeuner au miel. Pour soutenir cette initiative, pas moins de cent-vingt apiculteurs slovènes avaient fait le déplacement en car. Lors du petit déjeuner qu'ils ont organisé au Parlement, un grand nombre de députés ont pu entendre des discours qui recourent totalement nos objectifs : le système agricole actuel doit évoluer rapidement en vue d'un meilleur respect de l'environnement, les néonicotinoïdes doivent être retirés du marché (c'est le cas depuis 2011 en

Slovanie), les monocultures vont à l'encontre de la biodiversité, l'abeille est un des meilleurs indicateurs de la qualité de l'environnement... Toutes ces paroles étaient soutenues par les députés et même par la secrétaire d'Etat qui n'avait pas hésité à faire le déplacement. C'est la première fois qu'on pouvait entendre un tel plaidoyer dans l'enceinte du Parlement et en face de la Commission agriculture de ce Parlement.

A Bruxelles

Le lundi suivant, à l'initiative de la Direction générale Environnement, la matinée était consacrée à la présentation du rapport sur la liste rouge des pollinisateurs. Les deux députés européens présents, Alojz Peterle (PPE) et Bas Eickhout (Verts), ont repris ces mêmes thèmes et Bas Eickhout a même proposé de mettre en place une nouvelle législation horizontale sur la protection des pollinisateurs qui obligerait à les prendre en compte dans chaque secteur. Plusieurs orateurs ont également mis en avant l'impact de l'environnement sur le déclin des pollinisateurs.

Toutes ces initiatives très favorables aux abeilles doivent nous redonner espoir en l'avenir qui ne pourra être meilleur que si chacun de nous agit à son niveau pour améliorer la situation. Ces personnes nous montrent la direction à suivre pour le mieux-être de nos abeilles et de nous tous. Soyons à leurs côtés et, nous aussi, agissons pour l'avenir.

Etienne Bruneau,
administrateur délégué